

Homélie du P. Christian PORTIER
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

Nous voici parvenus aujourd'hui à la **deuxième étape** de ce temps de Carême, de notre montée vers Pâques. Nous avons quitté le désert pour la montagne, à l'écart, avec Jésus et trois de ses Apôtres.

Comme Pierre, nous pouvons dire, nous aussi, « Seigneur il est bon que nous soyons ici ». Ici rassemblés en ton Nom... Ici en Eglise... Ici pour Te rencontrer dans l'Eucharistie à laquelle tu nous as conviés... Ici pour reprendre des forces avant d'être envoyés vers nos frères.

Chaque Eucharistie n'est-elle pas comme le renouvellement de la Transfiguration où la *Voix* de Dieu se fait entendre dans sa Parole et où le Christ se laisse voir et se donne sous l'humble signe du pain eucharistique ?

Humble signe, en effet, mais où Jésus est présent dans son corps glorieux, son corps de résurrection. Nos yeux ne distinguent que la blancheur du pain mais notre foi y reconnaît la Gloire, la Lumière, la Présence du Seigneur.

Que signifie cet épisode de la Transfiguration pour les Apôtres et pour nous ?

En emmenant trois de ses Apôtres sur la montagne où il va *être transfiguré devant eux* pour leur laisser entrevoir sa divinité, Jésus veut sans doute préparer l'esprit et le cœur de ces hommes qui, au moment de la Passion, seront complètement ébranlés dans leur foi, ne comprendront pas ce qui arrive à leur maître qui sera livré, outragé puis crucifié et qui s'enfuiront tout apeurés, craignant de subir le même sort que lui. Pierre, qui est pourtant ici témoin privilégié de la Transfiguration, ira même jusqu'à le renier par trois fois.

Sur la route vers Pâques, il y a donc cette étape de **la montagne**.

Dans le langage biblique, la montagne est un lieu symbolique très fort. C'est le lieu par excellence de la rencontre avec Dieu :

- pour Moïse au Sinaï qui *parlait avec Lui face à face* ;
- pour le prophète Elie à l'Horeb où il fait l'expérience de Dieu.

Il ne vous a pas échappé que ces deux grands personnages de l'histoire du peuple de Dieu (Moïse et Elie) sont présents, eux aussi, lors de la Transfiguration. Ils sont là afin de signifier que Jésus est bien celui dont tout l'Ancien Testament préparait la venue et qu'Israël attendait.

Si, sur la route du carême, nous gravissons aujourd'hui la montagne, c'est pour prendre un peu de hauteur par rapport à ce que nous vivons, accaparés que nous sommes par les soucis de la vie et les problèmes de toutes sortes.

C'est parce que nous aussi avons pas besoin d'expériences de transfiguration. Elles sont indispensables pour faire face aux difficultés et aux épreuves ; indispensables pour fortifier notre foi et suivre le Christ dans les moments de joie et de peines ; indispensables également pour être en mesure de travailler à la transformation du monde défiguré par la violence, l'égoïsme, l'injustice, les inégalités, la corruption..

Monde défiguré par le mal certes ! Mais un monde où bien des hommes et des femmes déjà font resplendir la lumière de Dieu par leur courage, leur dévouement, leur solidarité, leur action auprès des pauvres et des souffrants, par le don d'eux-mêmes dans l'abnégation et l'amour. Sans le savoir le plus souvent, ils font ainsi grandir le Royaume de Dieu et honorent le Christ en servant les plus petits à qui il s'est identifié.

En cette étape de la montagne, comment ne pas évoquer **la voix venue du ciel** qui n'est autre que celle du Père. Elle se fait entendre pour désigner Jésus comme son *Fils bien-aimé*. Cette *voix* nous invite donc à lever les yeux vers Celui que Dieu nous donne et à l'écouter parce qu'en Lui son Fils, le Père vient dire à tout homme : « Tu es mon enfant bien-aimé ».

Oui, tout homme a du prix aux yeux de Dieu.

Tout homme est une histoire unique et une histoire sacrée.

Tout homme possède au fond de lui cette étincelle divine qui peut transfigurer sa vie et la vie du monde.

Vous l'avez entendu, Pierre propose de **planter trois tentes** sur la montagne car il voudrait prolonger ce magnifique moment d'intimité de la transfiguration et s'installer là où on se trouve si bien.

Mais ces tentes que Pierre veut planter, ce n'est pas sur la montagne qu'il faut les dresser mais dans le monde, dans la vie ordinaire car c'est au cœur de notre monde que Dieu veut habiter et qu'il veut rencontrer les

hommes pour leur apporter son salut, sa compassion, sa miséricorde, son amour, sa proximité...

Et pour cela, Il a besoin de nous, Il compte sur nous.

Comme Abraham, nous sommes appelés à *quitter notre pays*, nos sécurités, notre confort, nos habitudes pour aller là où le Seigneur nous envoie, vers nos frères en humanité, et d'abord ceux qui sont dans les ténèbres de l'épreuve, du doute, de la solitude, de l'exclusion, eux qui attendent cette lumière qui pourrait transfigurer un peu leur vie et leur quotidien.



2^{ème} dimanche de Carême, 12 mars 2017
LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de la Genèse, 12, 1-4a

En ces jours-là, le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui.

Psaume 32, *Que ton amour, seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !*

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul à Timothée, 1, 8b-10

Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés, il nous a appelés à une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté : il a détruit la mort, et il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »